

# Mendians d'espérance

Veillée de prière  
pour l'Année Sainte



On aura disposé les lieux de manière à favoriser le recueillement ; on aura mis en valeur une belle croix. (Par exemple la croix de procession ou celle utilisée le Vendredi Saint ou encore une croix de Taizé)

On aura prévu un grand panneau et la possibilité d'y coller des papiers. Si on peut y reproduire la croix et l'ancre du logo, c'est encore mieux ! On aura distribué à l'entrée un papier à chacun ; cela peut être des post-it ou des papiers format huitième de feuille ; il serait bon de prévoir aussi de quoi écrire pour chacun.

On aura prévu et distribué un feuillet avec les chants qui seront proposés ainsi que le texte de l'évangile et les versets psalmiques (voir plus loin)

On aura éventuellement prévu la projection d'un PowerPoint. Ceux qui le désirent trouveront celui-ci tout fait, prêt à l'emploi sur le site du Vicariat.<sup>1</sup>

On aura prévu les signets qui seront remis vers la fin de la prière (voir plus loin dans le déroulement) Une maquette de ce signet est également disponible sur notre site.

La célébration n'est pas eucharistique, c'est bien une veillée de prière ; elle peut donc être animée par un(e) laïc(que) ; si les rôles (lecteurs, chantres...) sont clairement distribués à l'avance, on a toutefois prévu un rôle spécifique, celui de l'animateur.



<sup>1</sup> Sur notre site [www.annoncerlevangile.be](http://www.annoncerlevangile.be), on trouvera de nombreux outils pour l'Année Sainte, y compris pour la mise en œuvre de cette veillée. La plupart des chants proposés ici y sont présentés.

- Sans autre forme d'introduction, quelqu'un en voix off<sup>2</sup> dit :

Le pape François écrit : « L'apôtre Paul nous invite : « Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière ». Oui, nous devons "déborder d'espérance" pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur. »

- On chante : Mendiants d'espérance, A 39-69, couplets 1 et 2

### **Mendiants d'espérance (A 39-69)**

**Mendiants d'espérance,  
Nous voici devant Toi :  
Peuple façonné à ton image !  
Mendiants d'avenir,  
Nous voici devant Toi :  
Peuple rassemblé pour le partage !**

1) Redis-nous les mots qui pardonnent,  
Dieu fait chair pour notre vie !

2) Brûle-nous du feu qui réveille,  
Dieu fait chair pour notre vie !

- On dévoile alors le logo de l'Année Sainte (soit sur le PowerPoint, soit sur un roll-up, soit sur un panneau où on l'aura reproduit en grand format.)
- Quelqu'un se rend alors au lieu de la Parole<sup>3</sup> (Ambon)

De l'Evangile selon saint Marc au chapitre quatrième (Mc 4, 35-37)

Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survint une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.

- La voix off (ou l'animateur) commente :

Tourments, bourrasques. Notre monde est ainsi bousculé et nos vies aussi parfois... ou souvent ! Quelles sont ces tempêtes qui m'effraient, qui perturbent mon existence et questionnent ma foi ? Qu'est-ce qui dans ma vie ou dans le monde me trouble et me bouleverse ? Osons nommer ces choses qui sont notre lot presque quotidien. Nous sommes invités à écrire sur notre papier quelques mots qui expriment cela : quelles sont les tempêtes que je vis ?

- On laisse quelques minutes pour faire cela ; on peut éventuellement mettre un fond musical doux.

<sup>2</sup> Une lecture en voix off est une lecture où l'on ne voit pas celui qui lit ! La voix interpelle l'assemblée. L'idéal pour ce faire est de disposer d'un micro sans fil !

<sup>3</sup> Il est peut-être bon de prendre cette lecture dans le lectionnaire. On la trouvera au 12<sup>ème</sup> dimanche ordinaire de l'année B

- La voix off (ou l'animateur) poursuit :

Tout cela qui nous effraie nous voulons le confier au Seigneur. Nous sommes invités maintenant à nous approcher du panneau et à y coller notre papier.

- On laisse quelques minutes pour faire cela ; le fond musical se prolonge. Quand la démarche est achevée, quelqu'un (par exemple l'animateur) se rend au panneau et lit au hasard quelques-uns des papiers.
- On chante un refrain de confiance : par exemple Fiez-vous en lui (Taizé) ou Bonum est confidere (Taizé) ou ...

Fiez-vous en lui, ne craignez pas.  
La paix de Dieu gardera vos cœurs.  
Fiez-vous en lui. Alléluia, alléluia !

Bonum est confidere in Domino  
Bonum sperare in Domino.

- Puis celui qui a lu le début de l'Evangile revient à l'ambon et poursuit :

Suite de l'Evangile selon saint Marc (Mc 4, 38-41)

(La barque était ballottée par la mer.) Jésus, lui, dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

- Sans transition, on chante : Si la mer se déchaîne, (chant d'origine protestante), avec ses 3 couplets.

### Si la mer se déchaîne

1. Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort  
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de la mort (bis)

**Il n'a pas dit que tu coulerais  
Il n'a pas dit que sombrerais  
Il a dit: allons de l'autre bord**

2. Si ton cœur est en peine, si ton corps est souffrant  
Crois en Jésus, Il t'aime, Il te donne la paix (bis)

3. Si un jour sur ta route, tu rencontres le mal,  
Ne sois pas dans le doute, Dieu aime ses enfants (bis)

- On lit la méditation - homélie suivante<sup>4</sup> :

Ce jour-là, les apôtres peinaient sur la mer en furie. Ils avaient peur. La mer a toujours fait peur, même aux marins les plus aguerris. Elle est, en effet, l'incontrôlable, le non-maîtrisable, l'indomptable par excellence, et lorsqu'elle se déchaîne, l'homme qui a osé l'affronter, tel un jouet ballotté par les vagues, fait l'expérience de sa fragilité, de son impuissance.

Défier la mer, c'est défier le mal ; dominer la mer, c'est dominer le mal. Et c'est bien ce que fait Jésus ! Comme Dieu au commencement, dominant les grandes eaux, a fait naître la terre ferme. Ça au moins, c'est du solide, on peut s'y fier.

Avec Jésus, Dieu récidive. Même face à la mer, il reste le maître du jeu ; le mal n'est pas tout-puissant, Dieu seul l'est !

Sur le lac ce jour-là, c'est la victoire ultime qui s'annonce ; victoire définitive sur le mal, sur les forces du chaos, les forces de tous les déluges qui déchirent l'humanité, les forces de toutes les vicissitudes qui bousculent la vie des hommes, les forces de toutes les souffrances qui les submergent ; victoire sur les forces de la mort elle-même ! L'artisan de cette victoire porte un nom, celui de Jésus, c'est-à-dire Dieu-sauve. Comme un continent solide au milieu de la mer des souffrances et du péché. Comme une ancre où s'accrocher fermement quand la mer n'a pas encore fini de rugir autour de nous. Ce roc fiable, cette ancre de salut a le visage de l'Homme-Dieu, elle a le visage de Jésus crucifié et ressuscité. La croix et l'ancre ont même forme, celle de l'espérance.

Alors pourquoi trembler dans les barques de nos vies, puisqu'il est avec nous, puisqu'il est des nôtres ? Il est présent dans la barque du monde, présent au cœur de toutes les détresses, présent jusque dans la souffrance la plus noire, la plus totale. La croix l'atteste. Et le matin de Pâques crie à qui veut l'entendre : le mal n'a pas les pleins pouvoirs ; il n'aura pas le dernier mot, il n'est pas tout-puissant ; Dieu seul l'est. «N'ayez pas peur, nous dit le Ressuscité, j'ai vaincu le monde.»

- A ce moment, deux pistes (non exclusives)

- ✓ Après la lecture de la méditation, on invite à un temps de partage par petits groupes autour des questions suivantes (10-15 min) :

Quel écho l'Evangile entendu a-t-il en moi ? Comment résonne-t-il ? Qu'est-ce qui nourrit mon espérance ? Qu'est-ce qui la met à mal ? Que puis-je faire à mon tour pour répandre l'espérance autour de moi ?

- ✓ On pose les questions ci-dessus puis on annonce un long temps de silence et de prière personnelle (10-15 min par exemple) ; On prévoit un fond musical.

---

<sup>4</sup> Les phrases soulignées sont celles reprises dans le PowerPoint pour être affichées au moment opportun.

- Deux (ou davantage de) lecteurs, en voix off, lisent doucement les versets psalmiques suivants<sup>5</sup>. On peut en cours de route chanter une fois ou l'autre le refrain de Taizé Ô ma joie et mon espérance.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;  
Il est à ma droite : je suis inébranlable. (Ps 15, 8)

Je t'aime, Seigneur, ma force :  
Seigneur, mon roc, ma forteresse. (Ps 17,2)

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous  
Comme notre espoir est en toi. (Ps 32,22)

Mon Dieu, je t'appelle tout le jour et tu ne réponds pas ;  
Même la nuit, je n'ai pas de repos. (Ps 21,3)

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;  
Je l'espère et j'attends sa parole. (Ps 129,5)

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal  
Car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure. (Ps 22,4)

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur  
Il s'est penché vers moi pour entendre mon cri. (Ps 39,2)

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.  
Espère le Seigneur, sois fort et prends courage, espère le Seigneur. (Ps 28,13-14)

Pourquoi te désoler ô mon âme et gémir sur moi ?  
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce il est mon sauveur et mon  
Dieu. (Ps 41,8)

Le Seigneur veille sur les siens.  
Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur. (Ps 30, 24-25)

- On invite ceux qui le désirent à redire à haute voix un de ces extraits de psaume qui le touche particulièrement. (peu importe si l'on redit plusieurs fois le même verset !)  
En finale on reprend le refrain de Taizé Ô ma joie et mon espérance.

Ô ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant.  
C'est de lui que vient le pardon ;  
En lui j'espère, je ne crains rien. En lui j'espère, je ne crains rien.

- L'animateur dit :

Notre ancre de salut a le visage de l'Homme-Dieu, elle a le visage de Jésus crucifié et ressuscité. La croix et l'ancre ont même forme, celle de l'espérance.

Le matin de Pâques crie à qui veut l'entendre : le mal n'a pas les pleins pouvoirs ; il n'aura pas le dernier mot, il n'est pas tout-puissant ; Dieu seul l'est. «N'ayez pas peur, nous dit le Ressuscité, j'ai vaincu le monde.»

Nous sommes invités à présent à nous approcher doucement de la croix, vous incliner en la touchant tout simplement. Dans le fond de votre cœur, murmurez l'un de ces versets de psaume que nous venons de méditer...

---

<sup>5</sup> Il serait bon que les participants aient le texte complet de ces versets psalmiques.

- On fait le geste sur un fond musical ou en (re)chantant un des chants de Taizé proposés<sup>6</sup> ; chacun reçoit au passage un carton reprenant le signe de l'ancre ainsi que la méditation – envoi de conclusion et la prière du Jubilé<sup>7</sup>.
- L'animateur invite alors au Notre Père. Il dit par exemple :

Notre espérance se nourrit de notre foi, celle qui nous enseigne que Dieu est un Père et qu'il veut le bonheur de ses enfants. C'est remplis de cette confiance dont Jésus a été le modèle que nous pouvons dire ensemble la prière qu'il nous a lui-même enseignée : Notre Père...

- L'animateur (ou un autre lecteur) reprend :

Pèlerins d'espérance, ancrés au Christ par notre baptême nous avons nourri notre foi en une espérance renouvelée. Naviguant ensemble avec nos diversités dans le bateau Eglise, malgré les vents et marées de notre vie chrétienne, nous nous sommes rappelé que notre espérance ne cède pas devant les difficultés car elle est fondée sur la foi et la charité. Dans cette perspective nous percevons une vie pleine d'enthousiasme que nous devons transmettre en étant des signes tangibles pour nos frères et nos sœurs qui vivent les difficultés de notre temps.

- L'animateur : Achevons notre prière en redinant ensemble la prière du Jubilé proposée par notre pape pour l'Eglise :

Père céleste, la foi que tu nous as donnée  
en ton fils Jésus-Christ, notre frère et la flamme de la charité  
répandue dans nos coeurs par l'Esprit Saint  
réveillent en nous la bienheureuse espérance  
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme  
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile  
qui féconderont l'humanité et le monde,  
dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle.  
Lorsque les puissances du mal seront vaincues  
ta gloire sera manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé  
ravive en nous, Pèlerins de l'Espérance,  
l'aspiration aux biens célestes  
et répande sur le monde entier la joie et la paix  
de notre Rédempteur.  
À toi, Dieu béni dans l'éternité  
La louange et la gloire pour les siècles des siècles. Amen

<sup>6</sup> Bonum est confidere ; Fiez-vous en lui ; Ô ma joie et mon espérance ; ou encore Nada te turbe  
<sup>7</sup> On trouvera sur notre site plus loin un modèle tout préparé de ce carton.

- Si l'on veut encore chanter à ce moment, le chant Prophète de l'espérance, T 55-20, convient particulièrement bien à ce moment d'envoi.

### **Prophète de l'espérance (T 55-20)**

**Prophète de l'espérance,  
lève-toi parmi tes frères !  
Pèlerin de la confiance,  
prends la route des apôtres.  
Prophète de l'espérance,  
lève-toi parmi tes frères !  
Sois témoin de l'évangile  
sur les routes de la terre.**

1) En chemin, une rencontre,  
Un regard, une parole ;  
Laisse là tous tes filets :  
Dieu t'appelle à le suivre !

2) N'aie pas peur d'aller au large  
En témoin de l'évangile ;  
Dieu t'appelle aujourd'hui  
À passer sur l'autre rive !

3) Appelé par ton baptême,  
Envoyé de par le monde,  
Dieu t'appelle à aimer,  
À aimer comme lui-même !

